

D'ONTE SES

D'où es-tu ?

Histoire et généalogie des Limousins

LE PRIEURÉ D'ÉRIN
AUX TEMPS MODERNES

COMBATTANTS LIMOUSINS
DES DEUX EMPIRES

DES SAVANTS À ROCHECHOUART

UNE LIGNÉE D'INSTITUTEURS
DE FAUX-LA-MONTAGNE



ACTIONS
MÉMOIRE
2020

n°24 automne-hiver 2021
43^e année

La revue du Cercle de généalogie et d'histoire des Marchois et Limousins

Histoire et généalogie des Limousins

D'ONTE SES

D'OÙ ES-TU ?

**La revue du
Cercle de généalogie et d'histoire des
Marchois et Limousins**

n° 24 - automne-hiver 2021 - 43^e année

Sommaire

D'ONTE SES n° 24 - Automne-hiver 2021

AVANT PROPOS

Alain Pérel page 4

LES TRANSFORMATIONS DU PRIEURÉ D'ÉRIN À L'ÉPOQUE MODERNE

Angélique Marty page 7

À PROPOS DU BLASON DE LA COMMUNE DE VEIX

Bernard Combastel page 29

FRANÇOIS RIVAUD, UNE AMBITION DÉÇUE

Jean-Marie Ruthon page 38

DES TARNACOIS, SOLDATS DE LA GRANDE ARMÉE

Brigitte Favrie page 48

MARTIAL RAUSSE ÉTAIT-IL À WATERLOO ?

Jean-Marie Ruthon page 60

DERNIÈRE LETTRE D'UN CONSCRIT DE 1813 À SA FAMILLE

Alain Pérel page 68

MEYMAC ET LA GUERRE DE 1870

Marcel Parinaud page 76

L'ABBÉ FAGOIS, AUMÔNIER DU 71^e RÉGIMENT DE MOBILES DE LA HAUTE-VIENNE

Jean-Claude Frölich page 100

TRADITION PÂTISSIÈRE À SAINT-YRIEIX-LA- PERCHE - 2^{de} PARTIE

Frédéric Royer page 106

UNE SOCIÉTÉ SAVANTE À ROCHECHOUART EN 1889

Michel Labrousse page 127

UNE LIGNÉE D'INSTITUTEURS DE FAUX-LA- MONTAGNE : LES TAUTY

Véronique Decker page 139

- LA COLLECTION DES HORS-SÉRIES
- PRÉSENTATION DE FILIATHÈQUE
- PUBLICATIONS 2021 ET À PARAÎTRE
- BULLETIN D'ADHÉSION / ABONNEMENT

Avant-propos

Alain Pérel

Entre deux Empires



La guerre de 1870 continue de susciter l'engouement des auteurs de *D'Onte Ses*.

Les dépêches télégraphiques affluent à Meymac à partir de mi-juillet, les journaux relatent les combats au jour le jour : le conflit est entré dans la modernité. Un notable du canton assure leur transmission à la postérité et inspire aujourd'hui les travaux de Marcel Parinaud sur la guerre franco-prussienne vue de sa commune de prédilection. La propagande gouvernementale et la presse rendent compte à leur façon des revers jusqu'à la catastrophe de Sedan, puis, sous les couleurs républicaines, des efforts menés pour tenter d'empêcher la chute de Paris. Place ensuite aux acteurs meymacois de l'époque : l'auteur restitue les destins individuels de ses concitoyens ayant pris part au conflit ou à son dénouement parisien : gardes mobiles, soldats du contingent, communards.

Jean-Claude Frölich redonne vie à un prêtre-soldat : l'abbé Fagois, ancien militaire, accompagne en octobre 1870 les mobiles de la Haute-Vienne comme aumônier volontaire. Les témoignages du commandement attestent du concours sans relâche qu'il apporte à ses compagnons d'infortune : « Il partagera leur quotidien de peines, de joies, de misères, leurs désespoirs. Il leur apportera son aide en toutes circonstances, parfois sous les balles et les obus. Il sera auprès des blessés dans les ambulances... ». L'abbé n'aura de cesse après-guerre de défendre la mémoire de ses camarades avant de s'éteindre, dans l'estime générale, dans les premiers jours du 20^e siècle.

Partons maintenant à la rencontre des grands-pères et arrière-grands-pères de

nos combattants de 1870 : eux aussi ont pu se faire donner rendez-vous par l'Histoire : tout homme né *grosso modo* entre 1760 et 1795 est potentiellement un militaire de la Révolution ou de l'Empire : les anciens, soldats de l'an II, ont répondu à l'appel de la *Patrie en danger* ; les plus jeunes ont participé aux campagnes du crépuscule napoléonien. Les registres matricules de *Mémoires des Hommes* nous permettront généralement de retracer un parcours aux armées impériales, nos autres sources généalogiques traditionnelles du 19^e siècle pourront aussi l'évoquer. En cette année de bicentenaire, il était naturel de sortir ces vieux *grogards* et jeunes *conscrits* de l'oubli, cherchons-les ; nos investigations au fil des documents d'archives sont factuelles, elles nous mettent à l'abri de tout anachronisme ou jugement péremptoire.

Ainsi, Brigitte Favrie s'est attachée aux combattants de Tarnac du 1^{er} Empire. L'auteure restitue d'abord la vie du militaire napoléonien en campagne et ce qui l'attend lors du choc avec l'ennemi : ces perspectives suscitent de nombreux réfractaires et déserteurs. « Un service de santé inorganisé, des populations hostiles, des prisons inhumaines, des batailles sanglantes voilà ce qui attend nos quarante-quatre Tarnacois déjà résistants avant même de partir... ». Encouragés par l'épopée révolutionnaire et impériale, les seize rescapés tarnacois veulent désormais maîtriser leur destin : « portés par la promesse d'une meilleure vie, l'espoir d'acquérir ce petit lopin de terre qui les libèrera du joug du métayage, ils ont repris le travail de leurs champs, la seule valeur qui compte ».

Martial Rausse, ancêtre de Jean-Marie Ruthon, est né en 1789 : c'est un possible combattant des dernières années napoléoniennes. La médaille de Sainte-Hélène qui lui est décernée en 1857 confirme l'hypothèse et a incité son descendant à retracer son parcours. Martial était-il à Waterloo ? La vérité se fait jour

grâce à un minutieux examen des parcours de ses deux régiments d'appartenance, après remplacement rétribué d'un autre conscrit. Voilà au moins un mystère levé. Un autre, de taille, reste entier sur le sort réservé beaucoup plus tard à ce remplaçant décidément resté impécunieux malgré le sacrifice consenti et son indemnisation.

J'ai tiré de mes archives familiales une émouvante lettre écrite par Pierre-Félix Tétard à ses parents en avril 1813 avant son entrée en campagne en Allemagne. Qu'est-il devenu ? Il fallait exploiter au maximum ce seul document qui nous est parvenu à son sujet. Là encore, le registre matricule de son régiment nous livre le verdict. Mais la lettre témoigne aussi du moral des troupes à la fin de l'Empire et nous apporte de précieuses informations sur la vie du conscrit au village natal avant son appel aux armées. Peut-être pressentait-il le sort qui l'attendait ?

François Rivaud n'a pas combattu mais fait partie du personnel politique révolutionnaire haut-viennois, cher à Jean-Marie Ruthon, qui s'est vu attribuer des missions d'envergure parfois nationale. Le *Bellachon* va devoir naviguer dans le marigot dominé par les hommes du Directoire. C'est avec compétence et dévouement qu'il s'acquittera de sa tâche en République Cisalpine, mais la rancune d'éminents personnages croisés sur son chemin mettra un terme brutal à une carrière prometteuse. Les sources auxquelles l'auteur à fait appel attestent de la modernité des intrigues politiques de l'époque. Au moins a-t-il survécu à leurs turbulences.

Remonter au Moyen-Âge pour comprendre

Angélique Marty, chercheuse en histoire médiévale, a mené une érudite étude pour le Comité d'histoire de Saint-Yrieix-sous-Aixe (Haute-Vienne) présidé par Jean-Jacques Mauriat. Le prieuré d'Érin était dans la mouvance de l'abbaye de la Règle de Limoges. L'auteure restitue ici la partie de ses investigations sur la vie du prieuré s'étendant de la fin du Moyen Âge au début du 19^e siècle. Les indices archéologiques sont ténus, mais les sources exploitées tracent l'évolution

de l'organisation économique et politique à l'échelle locale au fil de l'Ancien Régime. Manse, rentes, affermage : l'article nous livre aussi des clés pour mieux comprendre certains actes auxquels nos ancêtres ont pu être partie prenante, et nous ouvre un accès au monde médiéval, rarement arpenté dans nos recherches faute de documents.

Quelle est la signification du blason contemporain de Veix, au nord de la Corrèze ? Bernard Combastel, auteur familial de cette commune, a repris les travaux de Robert Merceron auquel elle doit ses armes, et les a complétés par ses propres recherches généalogiques. Et nous voici sur la trace des seigneurs de Veix, de l'an mil à la Révolution. Après la noblesse d'extraction, nous assistons au 16^e siècle à la progression de lignées de la bourgeoisie marchande et à la réussite de leurs stratégies familiales. D'autres communes mériteraient certainement la révélation d'un pan de leur petite histoire par l'étude de leurs armoiries modernes.

Des réseaux de parents, amis et confrères

Frédéric Royer a montré dans *D'Onte Ses* n°23 l'émergence de la tradition pâtissière à Saint-Yrieix-la-Perche au milieu du 19^e siècle et la vraisemblable origine de la madeleine *arédienne*. L'histoire continue, ce sont désormais des lignées d'artisans qui pérennisent la réputation de la cité dans l'art du dessert. Les savoirs se transmettent, des apprentis font leurs classes auprès de pâtissiers renommés, des étrangers s'installent, les marques commerciales prolifèrent, les devantures s'agrandissent et se déplacent au fil du succès. Et c'est en tout cas la généalogie qui apporte le liant à la pâte et permet de reconstituer l'ensemble du gâteau.

Les Amis des Sciences et Arts voient le jour à Rochechouart en 1889. Michel Labrousse témoigne de la richesse de la production de cette société savante, des connaissances et de l'éclectisme de ses contributeurs. Nombre de ses consœurs émergent à la même *Belle Époque*. Notre petite sous-préfecture correspond avec des érudits du monde entier. Les fondateurs ont des

desseins scientifiques et éducatifs, mais ils constituent aussi de cette façon un réseau d'influences de notables, de décideurs, de leaders d'opinion. Là encore, des recherches dans les abondantes sources de cette fin de 19^e siècle aident à discerner les cooptations de parents, d'amis, de collègues.

L'ouverture d'un vieux coffre dans un grenier de Faux-la-Montagne (Creuse) a permis à Véronique Decker de reconstituer la saga familiale de ses prédécesseurs dans la vieille *maison Tauty*. Et c'est une impressionnante lignée d'instituteurs des

deux derniers siècles, vieux collègues de l'auteure, qui se dévoile sous ses yeux. On pressent là encore des réseaux de recommandations, de cooptations. La prise de connaissance avec ces anciens occupants est émouvante, le lecteur croit discerner des ombres dans la vénérable demeure... Voici une conséquence inattendue de la crise sanitaire et du retour dans les maisons familiales limousines qui en a résulté pour un certain nombre d'entre nous.

Alain Pérel